

Mise en ligne : 4 février 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

SOULE & LUBAC, ALGER importateur de faïences décoratives et autres matériaux de construction

Reportage sur le port d'Alger
Maison Soulé et Lubac
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Les bureaux et magasins de la Maison Soulé et Lubac, bastion central

En arrivant devant les voûtes du boulevard de la République, en plein centre d'Alger, sous le square Bresson, nous apercevons, au bastion Central 4-5, les vastes entrepôts de la maison Soulé et Lubac.

Cette maison, dont la fondation remonte à l'année 1898, a pris une part très active à l'extension commerciale et industrielle du port d'Alger.

Admirablement située entre le centre même de la ville, sa gare et ses quais, cette entreprise de chaux et ciments devait être appelée au plus brillant avenir.

Qui n'a admiré les revêtements de faïence couvrant nos murs et invitant dès le seuil de nos demeures par leur fraîcheur et leur coloris.

Il fallait adapter à l'Algérie, à son climat, aux rigueurs de ses étés, le mode de vivre usité en France. Les mosaïques des parements, selon la grande tradition antique, devaient remplacer les planchers de nos habitations françaises, les revêtements de

faïence succéder aux boiseries des vestibules, aux frises et aux plinthes des appartements. L'hydrothérapie joue également un rôle important dans notre vie coloniale. Il n'y a pas de confort réel, en Algérie, sans une chambre de bain.

La maison Soulé et Lubac a pourvu à ses besoins essentiels de la vie africaine, en important en Algérie, les produits céramiques de la [Société générale des Tuileries de Marseille](#) et tous les matériaux indispensables au bâtiment.

De leurs entrepôts sont sortis et sortent aujourd'hui encore ces carreaux aux délicates couleurs où l'art italien, combiné avec l'art mauresque, donne les plus heureux effets.

C'est une joie pour les yeux que ces jardins de porcelaine qui fleurissent le long des murs et ajoutent à la lumière leur éclatante féerie.

Sans doute, est-il permis de regretter qu'en Algérie, nos architectes ne se soient point inspirés davantage de l'art architectural arabe, si bien adapté au climat, né de ses particularités, et fait aussi bien pour rompre les rigueurs des étés accablants que pour résister aux insinuations sournoises des hivers méditerranéens.

Nous avons cependant emprunté à la vie et aux mœurs indigènes quelques-unes de leurs caractéristiques à la fois utiles et charmantes.

L'habitude de revêtir de faïence les murs de nos appartements et de paver d'un carrelage frais et bariolé leur sol est, de toutes les leçons que nous pouvons avoir puisées au contact des indigènes, l'une des plus séduisantes.

La maison Soulé et Lubac. l'une des plus anciennes d'Alger, a longtemps fourni et fournit encore les matériaux indispensables à cette décoration du home algérien.

Son entrepôt de l'arrière-port de l'Agha fut créé dès l'entreprise des travaux du nouveau port, avant même que le terrain eût été concédé à la Chambre de commerce.

Il convient enfin d'ajouter que MM. Soulé et Lubac sont seuls dépositaires, à Alger, des [Chaux et ciments Vallette-Viallard](#), de Cruas (Ardèche), dont les produits sont universellement connus et unanimement appréciés des administrations et des entreprises privées.

Rien n'est plus agréable, durant les chaudes journées caniculaires où la nature est accablée dans la torpeur et la somnolence répandue par un implacable soleil, que la fraîcheur de ces carrelages et de ces faïences fleuries couvrant les murs.

On éprouve un bien-être singulier à la seule vue de ces revêtements bariolés, de ces tapisseries de porcelaine, de ces froides étendues laiteuses et luisantes dont sont revêtus les murs de nos vestibules et dont est dallé le sol de nos appartements.

Nous avons essayé, ici, de bénéficier des leçons de l'art musulman.

On sait combien curieuse, élégante, originale est la maison mauresque si parfaitement adaptée aux exigences du climat.

Visitez le pavillon du Coup d'éventail, le palais d'hiver, l'archevêché, le pavillon du Dey, la bibliothèque nationale qui fut la résidence de Mustapha Pacha, le Pardo, le château d'Hydra, partout, vous serez frappés de la façon pratique et décorative dont les Arabes se sont défendus contre les rigueurs du climat.

Hall central entouré d'un portique de colonnes légères, supportant sur des arcs brodés une galerie supérieure ornée d'un balcon de bois sculpté, rafraîchi par une vasque d'eau jaillissante ; succession de cours étagées les unes au-dessus des autres, toutes blanches ou roses de marbre, où le miroir des petits bassins reflète le bleu tendre ou vert pâle des faïences murales et les jolies tapisseries naturelles des bougainvilliers et des glycines : alcôves discrètes ouvrant par leurs étroites fenêtres grillées de merveilleuses échappées sur la campagne ou la mer ; lourdes portes de bois décorées de légers motifs de ferronnerie, mosaïques de teintes douces, fines colonnettes torsées, jardins intimes embaumés de chèvrefeuille, de verveine et de jasmin : voilà tout ce qui fait le charme délicat de ces exquises demeures.

Le secret en est malheureusement perdu aujourd'hui et les imitations modernes de l'architecture arabe n'ont jamais su retrouver ni reproduire la grâce et la simplicité raffinées des mystérieuses maisons mauresques.

Ces imitations ont été et son encore extrêmement nombreuses : elles sont dues à l'inspiration de M. Jonnart qui, au moment où il était gouverneur général, consacra de très louables efforts à faire revivre, en le rajeunissant et le modernisant, l'art arabe.

Toutes ne sont pas heureuses : mais il y en a de curieuses et d'inattendues comme la gare du P.-L.-M., à Oran, et d'assez réussies, comme la préfecture et, surtout, la Médersa d'Alger, où l'adaptation à des usages spéciaux n'a pas fait subir trop de violence aux formules esthétiques de l'art musulman de l'Égypte ou de l'Asie orientale.

Malheureusement, l'haussmanisation à outrance qui sévit en France a franchi la Méditerranée,

Nous avons voulu retrouver ici le type classique de notre architecture française.

Il est heureux toutefois que certaines commodités du home musulman nous aient conquis à leur grâce et à leur charme.

Et parmi elles, au premier plan, figure cette heureuse habitude de revêtir les murs et le sol de ces frais carrelages qui, chaque jour, sortent des ateliers de la maison Soulé et Lubac.
